

Péronne (80)

LA « DER DES DERS » DE BURAGLIO

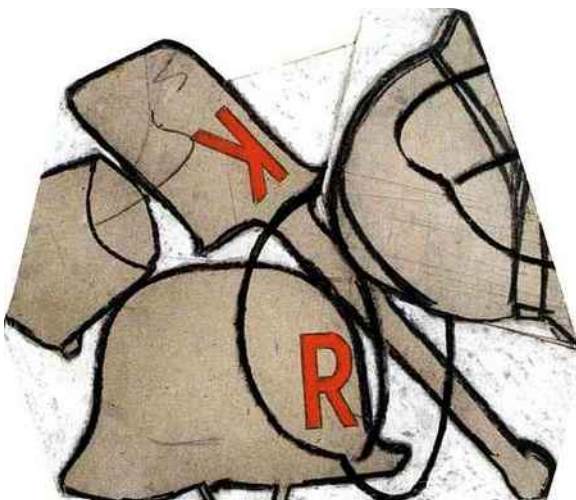
Historial de la Grande Guerre
Jusqu'au 4 mars 2012

Pierre Buraglio, peintre d'histoire ou peintre intimiste ? Les deux mon général ! « La Guerre intime », son exposition personnelle à l'Historial de la Grande Guerre, site riche en témoignages sur la « der des ders », balance entre ressenti très personnel et regard historique. Né en 1939, à l'orée de la Seconde Guerre mondiale, l'enfant ne découvre son père qu'en 1945, au retour des camps de prisonnier. Il aime jouer à la guerre, reçoit à Noël une panoplie de FFI. Ces jeux « guerriers » ne le conditionnent pas à marcher dans les pas du dieu Mars. Réformé (réforme non feinte, précise l'intéressé), Buraglio non seulement ne participe pas à la guerre d'Algérie, mais milite contre. Homme et artiste aujourd'hui encore engagé, il a été invité par l'Historial de la Grande Guerre à découvrir les collections et à travailler sur place.

Il réagit donc en peintre, avec conviction. Une première salle accueille de grands dessins et des peintures. Les objets – couteaux, casques, grenades, capotes de soldat, bien reconnaissables sur le papier où la toile, deviennent des empreintes très personnelles réinventées près d'un siècle plus tard par un artiste qui a toujours à l'esprit le souvenir de ses oncles, anciens poilus. La deuxième salle accueille des œuvres sur papier réalisées sur le front par les soldats, choisies par Buraglio dans les collections du musée.

Les notes rédigées par l'artiste alors qu'il travaillait à l'Historial, publiées dans le catalogue de l'exposition, nous font découvrir un homme qui réfléchit avec gravité et sérieux à ce théâtre d'inhumanité que fut la Première Guerre mondiale. ■ Co. C.

« Buraglio, la guerre intime » Historial de la Grande Guerre, château de Péronne, Péronne (80), www.historial.org



Pierre Buraglio, *Blason JJ - R/K*, 2011, © Photo : Alberto Ricci.



Henri Matisse,
Portrait de jeune femme, 1948, pinceau et encre de Chine sur papier, 36 x 25,6 cm, collection particulière.

Cateau-Cambrésis (59)

LES DESSINS « IMPARFAITS » D'HENRI MATISSE

Musée départemental Matisse
Jusqu'au 19 février 2012

Présentée dans le cadre du programme « Dessiner-tracer » l'exposition du Cateau-Cambrésis rassemble pour la première fois deux cents œuvres de Matisse dessinées au pinceau et à l'encre de Chine. Les dessins de Matisse sont un langage nouveau dans l'art occidental. Ils revêtent, à partir de 1930, une place particulière dans sa recherche « d'économies de moyens ». En 1946, il décide d'ailleurs qu'il sera désormais son seul moyen d'expression artistique et se lance dans une série de portraits dont un *Portrait de femme* d'un de ses modèles favoris, Lydia Deletorskaya, considéré comme une œuvre fondatrice dans la réalisation d'un dessin avec les outils de la peinture.

En 1948, Matisse commence la réalisation de la chapelle du Rosaire de Vence, à laquelle il se consacre pendant plusieurs années. Il peint de grands dessins sur les murs, face aux vitraux, dans une confrontation du dessin et de la couleur. Telle une calligraphie, l'ornementation des murs est traitée en noir et blanc. Sur trois panneaux de céramique constitués de grands pan-

neaux blancs émaillés de fins dessins au pinceau noir sont figurés le chemin de croix, la Vierge entourée de fleurs et un saint Dominique apparaissant dans les plis raides de son vêtement. La réalisation de la chapelle de Vence l'incitera à concevoir des dessins monumentaux : dessins d'acrobates formant des arabesques de corps en mouvement, portraits masqués inspirés des masques inuit à partir desquels il crée des visages épurés qui se mêlent parfois aux papiers découpés et gouachés. Il élabore sept dessins de platanes monumentaux, travail préparatoire du chef-d'œuvre sur céramique conçu pour la salle à manger de l'éditeur Tériade et conservé au Musée Matisse.

Dans son livre *Thèmes et Variations*, Aragon paraphrasait ainsi le travail du maître : « Chaque dessin est comme une phrase, il ne doit pas être inachevé... dans aucun dessin, il n'y a d'imperfection. » ■

Lina Mistretta

« Les dessins au pinceau de Matisse », Musée départemental Matisse, place du Commandant-Richez, Le Cateau-Cambrésis (59), <http://museematisse.cg59.fr>